



FORMATION DES INTERPRÈTES AU MALI, AFRIQUE DE L'OUEST

Quelques sourds maliens, un directeur burkinabé et une organisation néerlandaise coopèrent pour mettre en place une formation d'interprètes en langage gestuel au Mali.

Au Mali vivent environ 15 000 sourds (recensement de 1998). Cependant, il n'y a dans tout le pays que deux écoles pour sourds. Ces écoles sont situées dans la capitale Bamako. Dans le reste du pays, il y a quelques classes pour sourds dans des écoles régulières. La première école pour sourds a ouvert ses portes il y a 15 ans. Les équipements pour les sourds sont quasi inexistantes. Il y a très peu d'expertise en ce qui concerne la surdité et le langage par gestes. Beaucoup de sourds peuvent à peine lire et écrire et sont au chômage. De plus, il n'y a pas d'interprètes en langage gestuel.

Depuis 2006 le « Projet Sira » a des relations avec la communauté des sourds au Mali et depuis 2004 avec le Burkina Faso. Ces contacts ont eu comme résultat un atelier d'autonomisation (empowerment) à Bamako. Pendant 6 jours, 40 sourds du Mali et du Burkina Faso provenant de différents milieux ont participé à cet atelier. Un des problèmes constatés lors de cet atelier était le manque d'interprètes en langage gestuel. Selon les sourds, il est très difficile pour eux de participer activement à la vie sociale sans interprètes.

Amasourds (Association Malienne pour les Sourds) est une association nationale qui représente les Sourds du Mali. Le 1er janvier 2009, pour la première fois dans l'histoire de cette association, a été choisi comme président un sourd, qui est muet mais qui maîtrise très bien le langage gestuel. On espère que de cette façon les sourds eux-mêmes vont jouer un rôle important dans l'amélioration de leurs conditions au Mali. En pratique, il apparaît que c'est très difficile pour le président, M. Magassouba, de bien coopérer avec d'autres organisations. Les ONG au Mali veulent bien coopérer avec l'organisation, mais disent que cela est très difficile sans interprètes.

L'absence d'interprètes empêche une bonne coopération, une bonne concertation et en conséquence un bon développement. Les mêmes problèmes sont rencontrés au Burkina Faso.

Il est très important que des interprètes en langage gestuel soient formés.

L'Amasourds, l'IJSF (Institut des jeunes Sourds au Faso – au Burkina Faso) ont réuni leurs efforts et ont fait un plan pour une première formation de 4 semaines. Pour le moment, le plus grand souci est de trouver des financements pour la réalisation de cette formation.

Un groupe de 10 personnes, des non sourds qui utilisent le langage des gestes, vont suivre une formation d'introduction en langage gestuel. Le formateur sera un interprète / professeur sénégalais qui a beaucoup d'expérience de travail dans d'autres pays comme la Maurétanie. Lors de la formation, les thèmes suivants seront à l'ordre du jour: les aptitudes d'interprètes (théorie et pratique) et le comportement des interprètes.

Après avoir passé leur examen, les participants peuvent commencer à travailler comme interprète débutant en langage gestuel. Les deux meilleurs interprètes se verront offrir un emploi pour 2 ans avec un salaire correspondant. Pendant la formation, les possibilités d'amélioration de leurs habiletés seront à l'ordre du jour des discussions avec les participants. La participation au congrès WASLI en Afrique du Sud en 2011 est aussi en considération.

Pour plus d'information et/ou pour contribuer financièrement à ce projet, prière prendre contact avec :

Mariska van Zanten, secrétaire SIRAprjects et responsable de projet Formation pour Interprètes 0031 (0)6 41930070, mariskamail@yahoo.com

SIRAprjects : www.siraprojects.weebly.com (en néerlandais)